

Placé aux hommes de bonne volonté, place aux amis du peuple!

Et alors la tâche sera facile; nos adversaires l'avouent eux-mêmes. Tout est prêt: le peuple est préparé, les lois sont favorables; il suffit d'un mot, d'un trait de plume.

Unissons nos efforts pour envoyer à Québec celui qui prononcera ce mot, qui tracera ce trait de plume!

PIERRE LEROUGE.

L'EDUCATION AU MANITOBA

EN 1895

La discussion raisonnée de la question des Ecoles du Manitoba exige la connaissance complète de tous les documents qui s'y rattachent, et, à cet égard, nous croyons intéressant de faire connaître les points principaux du récent rapport de Département de l'Education au Manitoba (1895), qui vient d'être livré au public.

La population scolaire s'est accrue au Manitoba dans le cours de cette année de 36,459 à 44,962. Les feuilles de présence indiquent une augmentation de 32,680 à 35,371.

Sur les 1,093 instituteurs de la province, 664 possèdent un certificat de 2e classe au moins; 34 seulement enseignent en vertu de certificats intérimaires.

Il y a dans la province 761 maisons d'école, soit, une augmentation de 17 dans l'année, et sur ces écoles 636 sont en bois, 38 en brique et 16 en pierre de taille; ce qui n'est pas mal pour une province nouvelle.

Les salaires des instituteurs, comme il fallait s'y attendre, maintenant que le recrutement est plus facile, tendent à s'abaisser.

La moyenne dans la province est descendue, en 1895, de \$480 à \$427.89.

Il y a eu dans les villes une légère augmentation de \$631.90 à \$845.80; mais dans les centres ruraux la diminution a été de \$410 à \$368.87.

Le rapport s'exprime comme suit relativement à l'enseignement de l'anglais:

Un inspecteur qui a visité les écoles hongroises et scandinaves dit:

" Ces écoles fonctionnent depuis un an ou deux; quelques-unes depuis six mois seulement. Les résultats ont été surprenants: des enfants qui étaient venus à l'école sans savoir un mot d'anglais, parlent aujourd'hui assez couramment cette langue."

Un autre inspecteur dit en parlant des écoles mennonites:

" On s'occupe de plus en plus de l'enseignement de l'anglais. Deux districts dans lesquels on n'enseignait pas l'anglais, il y a deux ans, sont maintenant représentés à l'école normale de Gretna par des étudiants qui sont à même de suivre d'une façon intelligente les lectures prescrites pour la seconde classe. Dans un autre district où, il y a quelques années, l'opposition à l'enseignement de l'anglais était telle que les parents refusaient de mettre l'école sous le contrôle du gouvernement si on y enseignait l'anglais, ont décidé, à une réunion récente des syndics, d'acheter des livres de lecture anglais pour les élèves."

Enfin, un inspecteur écrit:

" J'ai le plaisir de signaler un progrès notable dans les écoles françaises que j'ai inspectées cette année. On s'y occupe davantage d'enseigner l'anglais aux enfants. Les parents se plaignent constamment qu'on ne leur apprend pas assez l'anglais. J'ai vu des enfants, pour cette raison, marcher deux ou trois milles pour suivre une école anglaise, et cela lorsqu'il y avait à leur porte une école française, et en dépit des objurgations et des menaces des autorités religieuses qui prédisaient qu'il leur arriverait malheur."

Il n'y a aucun doute que les désolantes